

Il pleuvait ce jour-là lorsqu'elle s'est levée.

« Ah ! au fait quel jour sommes-nous ? » se dit-elle.

« Vendredi 13 ?! Zut ! »

Elle n'aimait pas les vendredis 13 qui lui réservaient toujours des surprises.

Elle essaie pourtant, à chaque fois que ça se représente, de se détacher du sentiment superstitieux qui s'y rattache, mais rien n'y fait !

La météo qui change à la dernière minute et qui bouleverse un programme génial !

La chaudière qui s'éteint après avoir ronflé et grogné des heures, en plein de mois de décembre !

Pyrus... le chat de la famille depuis 19 ans disparu en juin 2012 (3 vendredis 13 cette année-là !) Une liste sans fin...

Alors, peut-être qu'aujourd'hui ...? Le hasard serait de la partie, et ferait bien les choses ! J'ai déjà vu !

Suffit de cogiter ! On reprend à zéro ! Iris referme les yeux et tente de se vider la tête afin de laisser l'inspiration la guider naturellement. Après tout, il n'est que 8 h 15 et aujourd'hui c'est repos !

Elle se concentre sur sa respiration, et le souvenir olfactif du petit déjeuner l'attendrissant, elle ne peut résister longtemps à l'envie de se mettre à table. Et pourtant...

Allez ! Debout ma grande ! à temps maussade rien d'impossible ! Heu... ça veut rien dire ! moral à 13/20... Iris choisi de relever le défi et décide de contrer la morosité ambiante en allant jusqu'au cinéma. Se changer les idées... Profiter de ce week-end prolongé (merci les RTT !). Café et pain grillé, rien que l'idée la met en joie ! la douche, un brin de rangement dans cet appartement décidément trop grand et hop hop hop !

« Parkapuche sur les 1,75 de notre belle brune pour quelques 600 mètres de marche tonique, bien décidée à conjurer le mauvais sort (moral à 15/20), elle s'imagine déjà bien installée dans la pénombre de la grande salle.

Devant les affiches aussi grandes que sa perplexité, elle promène son regard et tente de fixer une idée, une inspiration. Rien ! Rien ne vient ou ne lui fait envie. Elle se souvient de 2 critiques mais n'accroche pas aux thèmes.

Bon !

Demi-tour ? Oh non... Mais quel film ? et pourquoi pas au hasard ?!

- Iris ?

Retournant la tête sous la capuche, elle ne voit pas tout de suite qui l'appelle. Il fait tout à coup tellement chaud ! d'un geste, elle découvre ses cheveux et sans avoir le temps de bouger davantage, un éclair foudroyant l'aveugle subitement ! instinctivement, elle couvre ses yeux de ses mains, et tout étourdie perd l'équilibre ! son corps part en arrière sans qu'elle puisse rien y faire. Tout va très vite tellement vite !

À terre !

Plusieurs passants s'empressent auprès du corps inerte. L'un d'entre eux est déjà au téléphone pour appeler les secours. Un fracas tonitruant dans le ciel annonce que l'orage est bien là ! l'instant d'après, d'énormes grêlons projetés de nulle part s'entassent sur le sol et contraignent le petit groupe à encercler Iris pour la protéger. Tous, en un mouvement d'union, se courbent au-dessus de la jeune fille jusqu'à former un dôme. Le déluge cesse aussitôt et laisse entrevoir une éclaircie partielle au-dessus des sauveteurs toujours rassemblés. La surprise est telle que la ronde se défait doucement sans s'étirer pour que la lumière arrive jusqu'à Iris. Le noir de ses pupilles est à nouveau à jour et les yeux mi ouverts, inondés de soleil.

- Iris ?

Une ombre au tableau des certitudes. Tout évolue sans délai, et c'est un énorme nuage au-dessus de ces têtes bienveillantes qui se dessine à nouveau. Imposant, menaçant, chaque paire d'yeux rivés sur l'intérêt du moment : Les secours ! vite les secours ! chacun ressent la pesanteur et l'urgence ! Nul ne sait que faire d'autre qu'espérer et tout paraît figé ! Un être en danger, 12 autres à sauver ! l'écho d'une sirène fuyante parvient jusqu'à leurs sens les libérant naturellement d'un peu du poids qu'ils portent depuis...

Au bruit strident de l'alerte s'ajoute le grondement des moteurs ! Ça y est, ils sont là ! les sauveteurs, les vrais ! ceux qui savent et qui sont formés pour gérer ce genre de choses. Un médecin, des secouristes, du matériel pour « évaluer » « analyser » « soigner »... Sauver !

- Iris ? c'est moi Nathan. Iris !? réponds moi Iris !

Les yeux toujours mi-clos, la belle enfant est comme sans voix, bougeant les lèvres sans qu'aucun son ne s'entende. Seul le souffle se libère par à-coups. La bouche tantôt ronde ou crispée peine à se détendre, puis l'inspiration profonde et enfin tout s'exprime et s'expire :

- Nathan... Nathan c'est toi ? »

Par-dessus l'espérance il nous reste le rêve. Un manteau que l'on aime à porter lorsque le cœur a froid.

Au réveil, Iris a bien quitté son lit pour rejoindre la cuisine, mais un reliquat de sommeil l'a bel et bien emportée vers un programme bien moins charmant et sans délai, entre montagnes russes et éruption volcanique ! « Ses jambes ont ramolli, sa tête a tourné un peu. La vue s'est troublée et sa respiration est devenue haletante ! Elle a senti son corps lourd et s'est recouchée pour ne pas tomber. Elle a cherché son téléphone en tâtonnant sur la couette et l'a attrapé. Entre éveil et sommeil, quelques minutes se sont déjà écoulées depuis le début du malaise mais Iris n'a pas appelé « Au secours » ! elle a analysé comme elle peut la situation et a fait au mieux pour ne pas céder à la panique. Son cœur palpitait à 120 et sa respiration devenait difficile. Ça ressemblait à une crise d'angoisse. « Alors on n'en rajoute pas ! c'est rien, ça va passer ». Un étourdissement plus fort lui a révolté les yeux et fermé les paupières ! elle a perçu la sonnerie d'appel du portable sur lequel ses doigts se sont crispés. Décroche ! décroche ! une montée en température l'a fait suffoquer ! le stress prenait trop de place à cet instant, elle n'était plus Maître à bord ! un fluide glacial traverse son corps et elle frémit intensément quelques secondes. A une vitesse dingue c'est une vague de chaud qui vint la saisir à nouveau ! une douleur fulgurante à la tête ! ses yeux s'ouvrirent d'un coup et l'écran du mobile afficha à nouveau l'appel. Elle toucha la vitre d'un doigt fébrile pour accepter :

- Iris ?

Elle entend la voix mais ne peut parler. 7 minutes que l'enfant perd pied à demi-consciente.

- Iris ?

Un sentiment de peur extrême et de rassurance ultime se mêlent et se confondent. Une tempête intérieure invisible au dehors. »

- Iris ? c'est moi Nathan. Iris !? réponds moi Iris !

La belle réagit à présent aux sons qui lui parviennent et reconnaît la voix instantanément !

- Nathan... Nathan c'est toi ?
- Oui c'est moi ! est-ce-que tout va bien ? tu m'as appelé 2 fois et je viens de le voir et j...
- Nathan... j'ai cru... je... je suis... attends... Iris reprend ses esprits et veut rassurer son sauveur qui, elle le ressent s'inquiète.
- Je suis déjà en route pour venir te rejoindre, je t'expliquerai.
- Tu rentres ? vraiment ?
- Oui, j'arrive sans tarder mon cœur !

La pluie au dehors a cessé. Les nuages se font plus clairs et se dissipent. Le calme revient au dehors comme en dedans. Iris sort doucement de ce mauvais rêve... un amas de pensées matérialisées aux tréfonds d'un cauchemar qui lui a paru interminable ! Elle se souvient de presque tout et pourrait écrire à l'éclair près, tout ce qui lui a traversé la tête et le corps ! De ce cyclone remue-méninges révolu, elle réalise d'où elle vient et sort rapidement de sa torpeur en pensant à cette belle surprise que lui réserve son amoureux. À présent debout et solide sur ses deux jambes, elle va préparer un petit déjeuner de rêve... pour deux !

Un cliquetis, un grincement, le bruit d'une clef dans la serrure... La porte s'ouvre...

- Iris ?
- Nathan !? Je n't'attendais si vite !? Je suis tellement heureuse de te voir revenu plus tôt ! viens dans mes bras que j'te serre fort ! une étreinte passionnée suivie d'un baiser langoureux l'enveloppe d'un réconfort sans nom.
- Eh ben eh ben ! Je repars ce soir si tu m'réerves le même accueil demain !
- T'es bête ! je n'aime que toi et tu m'as manqué, tellement... et puis tu sais quel jour on est ?
- Bien sûr que je sais quel jour on est mon amour. La météo s'annonçait très mauvaise et Henri a préféré reporter la mise en route du chantier. Il est resté sur place pour peaufiner deux trois trucs ; tu l'connais !
- Mais c'est génial Nathan ! c'est génial ! tu es tout ce qu'il me fallait à cet instant, vraiment ! Je sors d'un cauchemar de dingue qui m'a bien secouée, et tu étais dedans et j'étais au cinéma et y'avait d'l'orage et... Tout avait l'air parfois si réel !
- Tout doux tout doux... J'vois bien que t'y es encore. C'est un cauchemar, y'a rien de grave Iris, tout doux...

- Oui Nathan, j'oublie déjà ce mauvais moment, car finalement, aujourd'hui m'a réservé une des plus belles surprises de ma vie !